

B-Sign: suivez le guide!

Une gare ne peut pas être conviviale sans guider convenablement les voyageurs. Cela porte un nom: la "Signalétique". La division B-Sign de la Direction Patrimoine est le spécialiste en la matière. Elle fonctionne comme une petite entreprise et est installée dans un parc industriel à Aalter.



Un plan concerté

Comment procède-t-on pour équiper une gare de la signalétique requise ?

L'architecte ou l'ingénieur qui dirige les travaux et un responsable de B-Sign se rendent ensemble sur place et examinent les plans. Un dossier complet est ensuite constitué sur la base de leur concertation; il donne la liste de tous les panneaux avec les textes et symboles qu'ils comportent, ainsi que leur emplacement précis.

"Toute communication visuelle doit être conforme à la ligne SNCB. Actuellement, on vise la plus grande uniformité possible en matière

de couleurs, polices de caractères et autres. L'avantage pour le client est une identification immédiate" explique Johan Lambersy, le responsable de B-Sign. "De plus, bon nombre de connaissances techniques interviennent ici. Par exemple, le choix du matériau dépend fortement de sa future utilisation à l'intérieur ou à l'extérieur, et de la durée de vie exigée".

Le matériel requis est parfois disponible au magasin ou doit être commandé. Le magasin renferme toutes sortes de panneaux, rouleaux de matériau autocollant, types d'encre... et même une scie spéciale pour la découpe des panneaux synthétiques légers.

Peler, calquer...

Dans la plupart des cas, on choisira des panneaux sur lesquels des lettres collées sont apposées. Tous les textes (ou symboles) sont dessinés par ordinateur au moyen d'un programme graphique. Ils sont ensuite envoyés au plotter, une sorte d'imprimante qui n'imprime pas mais découpe les contours dans un rouleau ou une pellicule de matériau autocollant.



Puis, on pèle et on calque: le matériau excédentaire autour des lettres est découlé - manuellement - du support et la pellicule est recouverte d'un papier légèrement autocollant. De cette manière, les lettres



sont transférées sur un autre support, mais à l'envers. Les éléments qui forment un tout sont découpés et finalement collés sur le panneau.

... monter

B-Sign livre à domicile. Elle dispose de deux camions pour livrer la production. Ces camions sont entièrement équipés du matériel de travail nécessaire pour procéder au montage sur place de tous les éléments. L'équipement d'une gare de moyenne importance avec tous les panneaux nécessaires demande généralement l'intervention d'une équipe de deux hommes pendant deux jours.



B-Sign utilise encore d'autres méthodes de production des supports de communication visuelle:

La sérigraphie: il s'agit d'une technique permettant une impression sur différents supports (autocollants, papier, panneaux...). Le support est placé sous un tamis à mailles fines, qui est enduit d'encre. Le tamis ne laisse passer l'encre qu'à certains endroits. En utilisant successivement plusieurs tamis, on peut réaliser une composition de couleurs différentes. La réalisation d'une telle trame est également possible par le biais d'une sorte de procédé photographique.

Les appareils d'impression de T-shirts et casquettes constituent un instrument indispensable pour la confection de matériel promotionnel.

L'impression numérique: une configuration d'ordinateur, une imprimante spéciale et une rogneuse (coût: environ 35.000 euros) permettent de réaliser des impressions couleur sur du matériel autocollant, du film pvc, des bandes magnétiques, etc.